

Chère Madame, Cher Monsieur,

Je vous écris aujourd'hui pour vous demander d'agir de façon concrète afin de protéger un trésor de biodiversité menacé que sont les milieux humides du Technoparc Montréal et les terres fédérales adjacentes.

Situés au nord de l'aéroport Pierre Elliott Trudeau de Montréal, ces 215 hectares de terres humides et de boisés offrent l'un des derniers grands espaces verts non protégés et non fragmentés de l'île de Montréal. Ce territoire est de taille égale à celui du parc du Mont-Royal. C'est l'endroit à Montréal où l'on retrouve le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux, dont plusieurs espèces menacées. C'est aussi un lieu fréquenté par un nombre grandissant de personnes qui prennent plaisir à profiter de ses nombreux attraits. Ces terres sont gérées par le gouvernement fédéral, la Ville de Montréal et des promoteurs privés, dont approximativement 60 ha sont sous la responsabilité du palier municipal.

Les milieux humides ont un rôle important à jouer dans l'écosystème naturel mais également urbain. Ils aident à contrôler les inondations, à capter le CO2 qui contribue aux gaz à effet de serre, à réduire l'effet des îlots de chaleur et à enrichir la biodiversité par leur offre d'habitats variés. Malgré ces bienfaits reconnus, les milieux humides continuent de disparaître. En six ans (2011-2017), plus de 100 ha de milieux humides ont disparu sur l'île de Montréal. Durant cette même période, la province de Québec a autorisé la destruction de près de 4,000 ha de milieux humides.

En 2016-2017, avec la complicité de l'administration municipale précédente, les deux tiers des milieux humides du secteur Éco-Campus Hubert-Reeves ont été drainés, sans consultation publique. Des représentants de la Ville continuent de revendiquer le droit de construire des stationnements et des bâtiments industriels et ils ont justifié l'assèchement des marais en déclarant qu'il s'agissait d'un moyen de les sauvegarder. Dans les faits, cette destruction a engendré une baisse importante de plusieurs espèces.

À ce jour, aucun des lots sous la responsabilité du municipal n'a été protégé. Depuis neuf ans, la Ville de Montréal prétend vouloir créer le Parc-Nature des Sources qui permettrait de conserver seulement dix hectares dans le secteur de l'Éco-Campus sur le total de 60 ha appartenant au municipal. Pourtant, la Ville n'a jamais établi de budget concret pour réaliser ce projet; un fait récemment admis publiquement.

Pour toutes ces raisons, j'appuie les requêtes du groupe de citoyens Technoparc Oiseaux et je vous demande d'agir rapidement pour protéger ces milieux humides.

**Technoparc Oiseaux demande que la Ville de Montréal protège, aussitôt que possible et à perpétuité, les 60 ha qui sont sous sa responsabilité et qu'elle demande clairement au gouvernement fédéral de faire de même pour les 155 ha qui sont sous sa juridiction, en consultation avec les communautés autochtones, pour qu'enfin, ce deuxième poumon vert de l'île soit protégé au bénéfice de tous les Montréalais.e.s.**

Signature / Nom du signataire